

Discours d'ouverture

Autor(en): **Lièvre, Lucien**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **30 (1925)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DISCOURS D'OUVERTURE

prononcé par

M. L. LIÈVRE, professeur

Président central

Mesdames, Messieurs,

Chers collègues de l'Emulation,

L'année dernière, c'était à Saignelégier que siégeait l'Assemblée générale annuelle de notre Association. Admirablement organisée, elle eût fort bien réussi en tout point, sans le temps épouvantable qui vint au dernier moment en compromettre partiellement le succès.

Mais, nos amis des Franches-Montagnes avaient su se tenir à la hauteur de leur tâche, et tous nous étions enthousiasmés et pouvions leur adresser nos félicitations les plus sincères, pour leur belle réception.

Aujourd'hui, c'est à nous, Ajoulots, qu'échoit l'honneur de recevoir l'Emulation. Nous sommes fiers, mais nous sommes aussi émus et inquiets. Nous craignons de n'avoir pas apporté à l'organisation de cette réunion si importante, — tant par la qualité des personnalités que nous recevons, que par leur nombre — tous les soins voulus ; nous craignons les oublis, les accrocs et tous les riens difficiles à prévoir, impondérables facteurs qui font pencher la balance du côté favorable... ou de l'autre.

Nous voulons espérer qu'un rayon de soleil et un temps agréable compenseront dans une certaine mesure les imperfections de cette réception et que le plaisir de se retrouver entre amis, entre camarades, dans cette antique cité, qui abrita la jeunesse studieuse de la plupart d'entre nos hôtes, leur fera oublier les inévitables lacunes d'un programme établi à la bonne franquette.

D'ailleurs, si les formes n'ont pas toutes été scrupuleusement observées, si le *decorum* n'est pas à l'unisson de nos intentions, du moins le cœur, lui, s'est mis en fête, pour vous accueillir, Mesdames et Messieurs, avec la plus simple et la plus franche sympathie et vous témoigner toute la joie qu'il éprouve de cette manifestation d'attachement à la petite patrie qu'affirme aujourd'hui votre présence à Porrentruy.

Car l'assemblée annuelle de l'Emulation revêt de plus en plus le caractère d'une fête nationale jurassienne, où viennent communier en un même sentiment patriotique, ceux pour qui la terre

natale est l'objet d'une constante sollicitude. Et, quand cette fête a lieu dans l'ancienne capitale du pays, là où fut le berceau de notre Association, il semble qu'elle en reçoive comme un éclat spécial et en revête la signification et l'importance d'un anniversaire.

Voilà déjà une décade écoulée depuis que le Congrès de notre Association siégeait à Porrentruy. C'était en 1915, en pleine guerre mondiale. La mort prématurée de notre président central, M. Zobrist, survenant dans les premiers mois du cataclysme, avait laissé notre Association dans une situation assez précaire et nous ne savions trop comment pour elle tourneraient les choses.

En 1914, nous n'avions pu tenir notre assemblée annuelle ; en 1915, au plus fort des événements terribles qui se déroulaient tout autour de nous et tout près de nous, nous prenions l'initiative de convoquer l'assemblée à Porrentruy. Un certain désarroi régnait dans nos affaires. Personne ne voulait assumer les responsabilités d'une situation qui paraissait compromise sérieusement. Il fallut trouver un président de fortune pour notre association. On me fit l'honneur de penser à moi. Et, c'est ainsi que depuis dix ans, je me trouve rivé à la tâche, sans qu'on ait sérieusement pensé de m'y relayer. Et cependant, j'envisage l'éventualité de faire valoir mes droits à la retraite pour laisser à de plus jeunes que moi et à de plus capables, la possibilité de mettre leur talent et leur zèle au service de la petite patrie et de donner une nouvelle impulsion au développement de notre association.

Après dix ans de pilotage, ce serait peut-être le moment de jeter la sonde et de faire le point.

Mais pourquoi referais-je ici une analyse que j'ai souvent eu l'occasion d'exposer devant vous de la situation de l'Emulation ? Un organisme qui révèle une aussi grande vigueur et une aussi belle santé a-t-il besoin d'être longuement tâté et ausculté ? On peut s'en tenir, semble-t-il, à sa belle apparence et le laisser s'épanouir en toute sécurité.

Ce qui fait actuellement le charme, l'attrait de notre vieille maison, c'est qu'on y respire une atmosphère claire et limpide, que ne viennent plus guère assombrir les nuages des dissensions intérieures.

Certes, il arrive que telle ou telle section ait encore ses petites difficultés : on oublie parfois le but supérieur à atteindre pour ne voir que les personnalités ; à la suite de malentendus, on sous-estime les services rendus par de vieux lutteurs, toujours sur la brèche ; on exagère les torts des uns et les inconséquences des autres. Mais, de telles situations, dues à une sorte d'hypersusceptibilité ne sauraient durer ; les nuages légers qui s'élèvent fondent rapidement dans un horizon ensoleillé.

D'ailleurs, les choses n'ont-elles pas pour unique mesure l'importance que nous leur donnons ? Nous n'avons jamais accordé aux petits conflits qui effleuraient la quiétude de notre maison une attention exagérée, car il suffit le plus souvent, pour que l'é-

quivoque soit écartée et que la place reste nette, d'une explication franche ou d'une mise au point. Du reste ces difficultés sont l'exception ; la règle, c'est la bonne humeur, c'est la gaieté au travail, c'est la cordialité des relations, c'est la confiance réciproque.

Or, la confiance, c'est l'élément indispensable de force de notre Fédération de sociétés sœurs, c'est le ciment sans lequel rien de solide ne pourrait être bâti.

Cette confiance, nous en avons le sentiment très net, règne maintenant dans tous les organes de notre société. Entre le Comité central et les Comités de section, entre les adhérents et leurs centres administratifs, il y a un courant de confiance qui stimule chacun de nous à remplir, au mieux des intérêts de tous, la tâche qui lui incombe.

Cette joie à faire son devoir est, quoi qu'on en dise, la meilleure part de l'existence. Elle ne va pas sans efforts, sans soucis, sans tracas ; elle exige de la persévérance, du dévouement, de l'abnégation. Mais elle est le levier qui nous fait accéder aux régions éthérées de l'idéal, où nous pouvons goûter l'émotion esthétique et jouir de la claire vision de la beauté.

Car, il y a de la beauté dans l'œuvre de l'Emulation. Elle élève le niveau de notre pensée au-dessus des contingences matérielles, elle propose à notre activité des domaines féconds en richesses spirituelles. Quoi de plus noble que d'embellir son esprit de connaissances utiles, d'étendre le cercle de ses idées et de donner à son intelligence la nourriture qu'elle réclame ?

Et, n'est-ce pas encore de la beauté, chers amis, qui émane de ces réunions, où nous nous retrouvons tous les ans, avec un plaisir toujours nouveau et toujours ardent, où la sympathie, semblable à un fluide magnétique, nous attire les uns vers les autres et nous rapproche tous, hommes aux opinions si variées, aux convictions si différentes, sous les plis du même drapeau ?

N'est-ce pas de la beauté et de la noblesse que ce culte du passé qui inspire nos travaux et qui fait que l'esprit de la race se conserve intact parmi nous et que la chaîne de la tradition établit un lien indissoluble entre les hommes du passé, les générations présentes et les Jurassiens de demain ?

Le grand idéal de notre association, forte, active et sereine, est de conserver intact notre patrimoine national, notre belle langue française, notre mentalité romande, notre latinité, nos libertés et nos mœurs et de travailler à l'élévation continuelle de notre cher pays dans l'ordre moral et matériel.

A cette œuvre, dont vous comprenez la haute portée, vous avez tenu à apporter, Mesdames et Messieurs, votre précieux concours : et cela, c'est aussi de la beauté.

Et maintenant, je termine par où j'aurais dû commencer, par vous remercier sincèrement d'être accourus à notre appel de tous les points du pays et vous souhaiter, au nom du Comité central, au nom de la ville de Porrentruy, une cordiale bienvenue.

J'adresse un chaleureux salut aux nombreux délégués des sociétés amies et correspondantes de l'Emulation, aux représentants des autorités de district, de la Municipalité et de la Bourgeoisie de Porrentruy.

à M. Roger Roux, conseiller à la Cour à Besançon, président de l'Association des sociétés savantes de Franche-Comté,

à M. Lablotier, fonctionnaire municipal, représentant la Société belfortaine d'Emulation,

à MM. Arthur Piaget, professeur à l'Université, et Berthoud, président du Tribunal, représentant la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel,

à M. Dr Ganguillet, délégué de la Société d'histoire du canton de Berne.

à MM. Alexandre Kohler, Virgile Rossel et Joseph Bonvallat, représentants des Jurassiens de Lausanne.

J'ai un plaisir tout particulier de vous annoncer la constitution définitive de la nouvelle section de Chaux-de-Fonds et d'accueillir officiellement aujourd'hui parmi nous cette jeune et déjà vigoureuse sœur des Montagnes neuchâteloises. Qu'elle soit la bienvenue au sein de cette grande famille jurassienne qu'est notre vieille Emulation !

Une pensée aussi à tous ceux de nos collègues qui, retenus chez eux par leurs occupations, sont en ce jour de cœur avec nous, à ceux-là surtout, que cloue à domicile une indisposition, au préfet du district, M. Choquard, au maire de la ville de Porrentruy, M. Achille Merguin, nous adressons les vœux les plus sincères de prompt rétablissement.

Et là-dessus, Mesdames et Messieurs, je déclare ouverte la 62^{me} assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

